

Discours du 7 avril 2018 au mémorial pour Toussaint Louverture
Speech of 7th April 2018 at the memorial for Toussaint Louverture

by/par Hans Fässler

Chers amis haïtiens, chères amies d'Haïti, chers pèlerins, Mesdames et Messieurs, cher(e)s camarades!

Dear Haitian friends, dear friends of Haiti, dear pilgrims, ladies and gentlemen, dear comrades!

Je suis vraiment heureux d'être de nouveau à ce lieu de commémoration, de mémoires, à cette place si symbolique et significative.

I am truly happy to be back at this place of remembrance, of memories, at this place so symbolic and meaningful.

Cependant, je suis un peu triste, que deux compagnons de longue date du pèlerinage ne puissent être avec nous aujourd'hui. Jeannot Hilaire a dû subir une opération et c'est pourquoi il nous manque aujourd'hui et sa femme Christiane nous manqué aussi. Nous leur envoyons nos meilleurs vœux.

I am a little sad, however, that two long-standing companions of the pilgrimage cannot be with us today. Jeannot Hilaire had to undergo an operation and therefore we miss him today and we miss his wife Christiane, too. Let us send them our best wishes.

Mais il y a de nouveaux pèlerins, dont l'un d'entre eux est même venu aujourd'hui des États-Unis. Je souhaite la bienvenue à Chandler B. Saint, président du Beecher House Center for the Study of Equal Rights. Il a consacré une grande partie de sa vie à faire des recherches sur Venture Smith, un esclave de la région du Tchad moderne qui a été expédié d'Anomabo au Ghana actuel en tant qu'esclave et a acheté sa liberté en Amérique colonial en 1765, probablement à peu près en même temps où Toussaint Louverture a été affranchis. Venture Smith a publié son histoire de vie en 1798, même année ou Toussaint Louverture était le seul maître de l'île de Saint Domingue. Venture Smith mourut en 1805, un an après Haïti avait gagné son indépendance et les esclaves de Saint Domingue avaient gagné leur liberté.

But there are new pilgrims, one of whom has even joined us today from the United States. I welcome Chandler B. Saint, President of the Beecher House Center for the Study of Equal Rights. He has devoted much of his life to researching Venture Smith, a slave from the Chad region who was shipped from Anomabo in present-day Ghana as a slave and bought his freedom in the USA in 1765, probably more or less at the same time when Toussaint Louverture was freed. Venture Smith published his life story in 1798, the same year that Toussaint Louverture was the sole master of the island of Saint Domingue. Venture Smith died in 1805, one year after Haiti gained its independence and the slaves of Saint Domingue their freedom.

La nécessité de notre commémoration de Toussaint Louverture et de la révolution haïtienne en Europe et de l'autre côté de l'Atlantique nous est apparue une fois de plus clairement en

janvier dernier. Je parle de la remarque innommable faite par le président américain à propos de l'immigration aux États Unis.

[How necessary our commemoration of Toussaint Louverture and of the Haitian revolution in Europe and across the Atlantic was made clear to us again last January. I am talking about the unspeakable remark made by the American President in the context of immigration into the United States.](#)

Je me suis demandé pendant longtemps si cette remarque et le nom Trump devraient être mentionnés ou si ce nain intellectuel, cette boule de destruction de la démocratie, cet haut-parleur du racisme, du sexisme et de la xénophobie ne devrait pas être simplement ignoré.

[I have been asking myself for a long time whether this remark and the name Trump should be mentioned at all or whether this intellectual dwarf, this wrecking ball of democracy, this loudspeaker of racism, sexism and xenophobia should not simply be ignored.](#)

Mais j'ai été convaincu par la lettre ouverte adressée à Donald Trump par 19 personnalités de descendance africaine, qui a été mise à la signature en ligne sur *Jeune Afrique*, qu'il ne faut pas se taire et qu'il faut appeler un chat un chat. Ces 19 personnalités le disent comme suit :

[But the open letter that 19 personalities of African descent have addressed to Donald Trump and put it up for online signature on *Jeune Afrique* has convinced me that one must not keep quiet and call a spade a spade. These 19 personalities have put it as follows:](#)

"Nous avons décidé de prendre la parole suite à vos récentes déclarations qualifiant les pays africains, le Salvador et Haïti, de «trous à merde». Nous avons travaillé dans vos champs de coton, esclaves que nous étions. Nous avons travaillé dans vos champs de tabac, esclaves que nous étions. Nous avons courbé l'échine sous votre fouet. Et maintenant, nous devrions nous taire et avaler les postillons de vos injures ? Non. Nous ne sommes pas de ceux qui se taisent." (fin de citation)

["We have decided to take the floor following your recent statements describing the African countries, El Salvador and Haiti, as "shit holes". We worked in your cotton fields, slaves that we were. We worked in your tobacco fields, slaves that we were. We bent our backs under your whip. And now we should shut up and swallow the spit of your insults? No. We are not the silent type." \(unquote\)](#)

Quelle meilleure façon de répondre à la méchanceté de Donald Trump qu'avec les mots calmes, distinctifs et élégants du professeur Hilary Beckles, vice-chancelier de l'Université des Antilles. D'ailleurs, Beckles est également président de la Commission des réparations de la CARICOM, qui exige que les gouvernements de toutes les anciennes puissances coloniales versent des réparations aux nations et aux peuples de la Communauté des Caraïbes pour les crimes contre l'humanité du génocide autochtone, de la traite transatlantique des esclaves et d'un système racialisé de l'esclavage. En d'autres termes : des réparations demandées - entre autres - à la France par - entre autres - Haïti. Ce qui nous rappelle la campagne "réparation et restitution" lancée par Jean Bertrand Aristide à l'adresse de la France en 2003.

[What better way to respond to Donald Trump's wickedness than with the calm, distinctive](#)

and elegant words of Professor Hilary Beckles, Vice Chancellor, University of the West Indies. Incidentally, Beckles is also the chairman of the CARICOM Reparations Commission, who demands the payment of Reparations by the Governments of all the former colonial powers to the nations and people of the Caribbean Community for the Crimes against Humanity of Native Genocide, the Trans-Atlantic Slave Trade and a racialized system of Chattel Slavery. In other words: reparations demanded of – among others – France by – among others – Haiti. Which reminds us of the 2003 campaign "reparation and restitution" launched and aimed at France by Jean Bertrand Aristide

To finish my speech, I quote Hilary Beckles: "Haiti's Caribbean vision illuminated America's way out of its colonial darkness. This is the debt President Trump's America owes Toussaint Louverture's Haiti. It's a debt of philosophical clarity and political maturity. It's a debt of how to rise to its best human potential. It's a debt of exposure to higher standards. Haiti is really America's Statue of Liberty. Haiti, then, became the first nation in the world to enforce a provision of personal democratic freedom for all, and did so at a time when America was deepening its slavery roots. The USA, therefore should daily bow before Haiti and thank it for the lessons it taught in how to conceptualize and create a democratic political and social order." (unquote)

Pour terminer mon discours, je cite Hilary Beckles: "La vision des Caraïbes d'Haïti a permis aux États-Unis de sortir de l'obscurité coloniale. C'est la dette que l'Amérique du Président Trump doit à Toussaint Louverture en Haïti. C'est une dette de clarté philosophique et de maturité politique. C'est une dette sur la façon d'atteindre son meilleur potentiel humain. C'est une dette d'exposition à des normes plus élevées. Haïti est vraiment la Statue de la Liberté de l'Amérique. Haïti est alors devenu la première nation au monde à appliquer une disposition de liberté démocratique personnelle pour tous, et ce, à une époque où l'Amérique approfondissait ses racines esclavagistes. Les États-Unis devraient donc s'incliner quotidiennement devant Haïti et le remercier pour les leçons qu'il a enseignées sur la façon de conceptualiser et de créer un ordre politique et social démocratique."

Thank you.

Je vous remercie.